

SYNDICAT CFTC - DOUANES

Bâtiment Condorcet – Teledoc 322 - 6, rue Louise Weiss

75703 PARIS Cedex 13

☎ : 01 57 53 29 21

E-mail : cftc.douanes@douane.finances.gouv.fr



La Vie à Défendre



PAROLE DE DOUANIER !



Janvier 2016

Béatrice* est entrée en Douane en 1983, à dix-huit ans, après sa réussite au concours d'agent de constatation. La Douane, pour elle, ce n'était pas une véritable vocation, bien qu'une tradition familiale ait indéniablement compté dans son choix. *« Mon père était douanier, mon grand-père aussi, raconte-t-elle. Je connaissais donc la matière, qui ne me passionnait pas. Mon père avait le grade de préposé, il travaillait en surveillance. Au départ, il avait passé les concours de la police et des douanes, mais les circonstances historiques, dans le contexte de la guerre d'Algérie, lui ont fait choisir la Douane, afin de rester en France. »*

Alors pourquoi Béatrice a-t-elle à son tour opté pour la Douane ? Elle sourit : *« Simplement parce qu'il n'y avait pas de mathématiques au concours d'entrée ! Les épreuves étaient en rapport avec ma formation initiale, elles me convenaient. J'ai réussi du premier coup ! »*

Béatrice a toujours exercé son métier en bureau de douane. *« Les premières années, je me suis déplacée au gré de différentes affectations : Creil, puis Chartres, Rungis, Orly. Après douze ans, j'en ai eu assez de la région parisienne. J'ai voulu revenir vers le bord de mer. J'ai demandé le Morbihan, la Loire-Atlantique. J'ai fini par avoir Saint-Nazaire. J'ai eu de la chance : c'était à l'époque de la réforme des contributions indirectes, il y avait alors beaucoup de mouvements d'agents de catégorie B. J'avais réussi le concours de contrôleur peu de temps auparavant. Si j'avais été C, je n'aurais pas obtenu ma mutation ! Depuis, je n'ai plus bougé. J'ai fait ma vie familiale à Saint-Nazaire. »* Béatrice vient d'être promue CP cette année par tableau d'avancement. Juste récompense d'une fidélité sans faille à son service, où elle travaille depuis 1994 !

Le bureau de Béatrice est composé presque à parité d'agents Op/CO et Surv. C'est un bureau de taille moyenne. *« Son avenir ne semble pas compromis dans l'immédiat, explique Béatrice, car le port de Saint-Nazaire a beaucoup investi pour recevoir les porte-containers ; il est donc logique que le bureau de douane reste à proximité. Mais au train où vont les choses, comment savoir ? Lorsque les petites structures sont supprimées, les structures de taille moyenne deviennent, à leur tour, petites et donc menacées ; alors qui sait où nous en serons dans cinq ans, dans dix ans ?... »*

Béatrice n'a donc jamais encore vécu de véritable restructuration ; mais des évolutions, oui ! Et pas des moindres. *« J'ai vécu toute l'informatisation de la Douane. Ça a radicalement transformé nos rapports avec les déclarants ; ces rapports sont aujourd'hui complètement déshumanisés. On ne voit plus du tout le public. Et nous avons, à plusieurs centaines de kilomètres, des opérateurs que nous ne connaissons jamais. Pourtant, ces opérateurs sont ravis de rencontrer les douaniers quand c'est encore possible, ils le disent eux-mêmes, pour débrouiller leurs déclarations. Sur certains dossiers, sur des éléments comme un détail de valeur, par téléphone, on n'y arrive pas. Seule la présence physique, le contact direct, l'examen conjoint des documents, permettent parfois de s'en sortir, et quand c'est le cas, tout le monde est content ! »*

* Le prénom a été changé

SYNDICAT CFTC - DOUANES

Bâtiment Condorcet – Teledoc 322 - 6, rue Louise Weiss

75703 PARIS Cedex 13

☎ : 01 57 53 29 21

E-mail : cftc.douanes@douane.finances.gouv.fr



La Vie à Défendre

Béatrice a aussi ressenti, au fil du temps, la perte de contrôle de la Douane sur les marchandises. *« Aujourd'hui, en bureau, on ne maîtrise plus les flux. Il faut toujours aller chercher des données dans les systèmes informatiques, et du coup, inmanquablement, certaines informations importantes passent à l'as. En même temps, avec les réductions d'effectifs, nous serions trop peu nombreux aujourd'hui pour assurer les mêmes contrôles qu'autrefois. Mais pour moi, la qualité et la fiabilité des contrôles y perdent »*, regrette-t-elle.

L'ambiance entre collègues, elle aussi, a évolué. *« Il y a moins de renouvellement des agents, alors l'ambiance est différente. Il y a aussi beaucoup moins de solidarité au travail que par le passé. Les mentalités ont beaucoup changé. C'est lié aussi au fait que nous avons de moins en moins d'agents de terrain ; d'où une perte de compétence et de savoir-faire. Par exemple, pour le suivi des bateaux de vrac : presque plus personne n'a la connaissance concrète de ce qu'il faut faire. C'est comme si la Douane perdait la mémoire ! Les mémoires s'en vont et l'administration s'en fiche. »*

Mais moins d'agents, constate Béatrice, ne signifie pas que les tâches s'allègent ; bien au contraire, les procédures de travail sont de plus en plus lourdes et complexes. *« Il y a trop d'encadrement, estime-t-elle. Et trop de rigidité entre les catégories d'agents. Des tâches qu'effectuaient jadis les agents de constatation, sont maintenant l'apanage exclusif des cadres A. Par exemple les CRILOC : maintenant c'est au moins un IR3 qui les détermine. Les agents de catégorie B et C avaient autrefois des responsabilités, on leur déléguait des signatures. Tout cela est fini ; ces agents B et C s'investissent donc moins, et font preuve de moins d'initiative. Ils n'ont plus d'autonomie, on ne leur fait plus confiance. Leur travail est moins intéressant ; tout s'enchaîne. Et comme la confiance est perdue, il y a davantage de contrôles internes, et des contrôles de contrôles. C'est pénible et démotivant. »*

Béatrice n'est pourtant pas du genre passéiste ou nostalgique. *« La nature de mon travail s'est beaucoup transformée au fil des années ; certaines évolutions sont positives, d'autres négatives. Cela ne sert à rien de tout regretter en bloc ; il faut s'adapter, au jour le jour, et c'est ce que j'essaie de faire. Les réglementations changent sans arrêt ; j'essaie de m'accrocher pour suivre. Il faut accepter de travailler avec peu de visibilité, et sur le présent et sur l'avenir ! »*

Il reste à Béatrice douze ans de service à effectuer avant la retraite. Que compte-t-elle en faire ? *« Avant tout, rester dans la région. C'est ma priorité, elle passera avant tout le reste. Je ne sais pas si mon bureau fermera un jour ou pas ; je ne sais pas si je terminerai ma carrière en Douane. Je changerai d'administration plutôt que de devoir déménager. Ma vie est ici, et le restera. Il y a vingt ans, j'aurais sans doute vu les choses différemment ; aujourd'hui, je sais exactement ce que je veux et ce qui compte. Mais nous n'en sommes pas là ! Je profite du moment présent, tant que le bureau fonctionne. »*

Si c'était à refaire ?... Là, Béatrice est claire et n'hésite pas une seconde. *« Je ne rentrerais pas en Douane. Ni dans une autre administration. La Fonction Publique, au final, ce n'est pas ce qui me convenait. J'aurais voulu travailler dans le tourisme, avec les langues vivantes. J'ai connu en Douane de bons moments, et j'en connais encore, car je suis d'un naturel optimiste. Mais si je fais le bilan, en tout cas sur ces dix dernières années, et malgré la sécurité de l'emploi, j'ai ressenti plus d'inconvénients que d'avantages à faire ce métier. »*

CFTC-Douanes :
Sur un autre ton.

